

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 335. Paris, Jeudi 2 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 335. Paris, Jeudi 2 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date 1840-04-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai vu chez moi hier matin M. de Montrond, le duc de Noailles et M. de Ste Aulaire [...] [partie de texte biffée]

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 369/59-60

### Information générales

Langue Français

Cote 887-888, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon  
Localisation du document Archives Nationales (Paris)  
Transcription 335. Paris, Jeudi 2 avril 1840,

J'ai vu chez moi hier matin M de Montrond, le Duc de Noailles, & M. de St Aulaire. Celui-ci tout parfumé de Vienne; il m'a raconté l'automne dernier, les frayeurs de M. de Metternich, sa maladie ensuite, tout cela parce qu'il nous avait déplu. Il dit qu'il est bien mais qu'il raconte et rabache plus que de coutume. Lord Beauvale va arriver et passera un mois à Paris ! M. de St Aulaire a lu de vos dépêches. Il en parle avec enthousiasme. Le Duc de Noailles prépare un discours, il veut absolument pousser le gouvernement à faire dans la question de l'Orient ; avec l'Angleterre si c'est possible; sans elle si elle ne veut pas ce qui est raisonnable. Montrond est venu me dire que le roi était fort content de Thiers, fort content de tout ceci, de bonne humeur. quand il a eu fini. Je lui ai dit qu'on n'en croyait pas un mot. Il ne s'est pas fâché, et il s'est tu sur le chapitre de la satisfaction. Il a entonné vos louanges aussi. Il paraît que Thiers parle beaucoup de vos dépêches. Je voudrais être Thiers pour les lire. Il m'a dit qu'on s'entretient beaucoup de Mad. de Meulan qui veut absolument aller à Londres, et que vos amis craignent qu'à force d'importunités elle y parvienne. Or, ils sentent tous que cela gênerait parfaitement votre maison. Avez-vous quelque tracasserie sur ce sujet ?

Hier, le conseil a dû décider sur M. le Duc d'Orléans. Je crois que c'est pour lui permettre de partir. Lui même n'en a pas la moindre envie, c'est une question d'honneur et de parole engagée, pas autre chose. Je me suis promenée au Bois de Boulogne par vertu, sans aucun plaisir. C'est si triste d'être seule ! Je me fatigue tout de suite. J'ai eu la Princesse Wolkonsky à dîner, et puis j'ai été un quart d'heure chez Mad. Appony; grand raout insupportable, et une demi-heure chez Mad. de Castellane, M. Molé et quelques personnes y étaient, conversation générales ; rien à vous rapporter. J'étais bien lasse hier, et tout le monde m'a trouvé mauvais visage. Je suis très poorly sans savoir dire exactement ce que j'ai.

Midi

Le retour de Pahlen qui me fait un grand plaisir est au fond quant à l'à propos, une drôle de chose. Thiers peut s'en donner les honneurs, les dates sont pour lui. On dit que le Roi est charmé. Il me semble que votre second dîner ne devrait pas encore être pour les Torys. Le premier étant officiel pour la fête du Roi ne compte pas. Il faut que vous ayez eu chez vous lady Palmerston et la duchesse de Sutherland, lady Hansdown, Holland, && avant d'avoir lady Jersey ou autres dames Torys. Je suis sûre d'avoir raison sur ce point. Si vous êtes prêt dans votre ménage. Je vous conseillerais un petit dîner pour ces dames avant la fête encore, voici la liste. ~~Tout cela est convenable, vous ajouterez quelques hommes, vous pourriez même le redire si vous aimez mieux.~~

Au fond, il faut absolument que vous ayez un dîner d'essai avant votre grand dîner du 1er de Mai, car le service ne peut pas aller tout-à-fait bien du premier coup. Et comme essai, le corps diplomatique est une très bonne chose. Prenez les tous, femmes et hommes, faites un dîner de 20 ou 24 personnes huit jours avant. Et laissez la liste que je vous envoie pour après le 1er de mai. Nous ne nous gênions pas beaucoup pour le corps diplomatique, ainsi comme dépense; cela n'allait pas aussi loin que pour les autres dîners. On ne leur donne pas à eux absolument toutes les primeurs. Dites cela à votre chef de cuisine. Vous voyez que je me mêle de tout. Mais croyez moi, essayez votre maison sur le corps diplomatique. J'ai rayé sur l'autre page parce que décidément vous ferez comme je vous conseille tout à

l'heure. Et puis après le 1er de mai viendra ce que je vous ai dit plus haut, et ensuite seulement le diner Tory. Vous pourrez faire cela deux jours de suite c'est l'usage, samedi et dimanche parce que ce sont les seuls jours libres. Voici deux heures. Il faut finir. Je n'ai rien à vous dire du tout. Je me sens si malade, je crains une grosse maladie, et je ne sais que faire. adieu  
Adieu, Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 335. Paris, Jeudi 2 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/214>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur335

Date précise de la lettreJeudi 02 avril 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

395/ Paris, jeudi 2 août 1840.

557

Paris de chez

Les bureaux  
on dit

les noms

deux  
graves

l'été de

il faut

vous

d'après

vous

d'avoir

l'avis

Si vous

recevez

un petit

avait

J'ai vu hier soir huit heures M. de  
Montenod, le duc de Noailles, & M. de  
1<sup>er</sup> aulain. celui-ci tout parvenu  
de l'union; il m'a raconté l'autonomie  
de l'union, les projets de M. de Metternich,  
la maladie de l'union, tout cela par  
ce qu'il avait vu de près. il dit qu'il  
est bien, mais qu'il raconte et raconte  
plus que de l'union. Lord Beaumont  
va arriver et passera un mois à Paris.  
M. de 1<sup>er</sup> aulain a lu de son discours  
il en parle avec enthousiasme.  
le duc de Noailles prépare un discours;  
il veut absolument pousser les  
proposés à faire dans les  
question de l'union; avec l'union  
si c'est possible; sans elle, si elle  
ne peut pas être raisonnable.  
Montenod est venu un jour par  
ce qu'il était fort content de l'union, fort  
content de tout ceci, de l'union.

6

8

puant et à ce point - je lui ai dit,  
qu'en si peu croyait par un mot.  
il ne s'abandonna, et il s'abandonna  
nostalgiques de la satisfaction.  
Il a même un ton aussi.  
il paraît que Thier parle beaucoup  
de ses déjeunés. Je voudrais être  
Thier pour le lire! Il m'a dit,  
qu'en s'entretenant beaucoup de  
Madame de Moulau qui vient  
absolument aller à Indres; et que  
on avait travaillé qui a trois  
d'ingrédients elle y parvient.  
Oh, ils veulent tout que cela  
gâterait parfaitement votre  
maison. avez-vous quelques  
tracasseries sur ce sujet?  
Hier, le journal a dit décidément sur  
M. le Duc d'Orléans. je lui en ai dit  
pour lui permettre de partir.  
lui même n'en a pas la moindre

curiosité,  
et de par  
je me  
Moulau  
plaine  
je me  
j'ai un  
à Indres  
Thier  
tout un  
heures  
M. M.  
y était  
d'un  
très bon  
m'a dit  
je suis  
dis un  
un  
le vil  
fait un



Mont à l'opéra, une drôle de chose  
Plus peut s'en dire les hommes  
les dâtes sont poubelles. on dit  
quels on est charbon.

il me semble que votre nom  
dient est de voir par deux  
ils sont les Temps. Le premier  
il est officiel, pour la fête de  
Voi, un couple par; il faut  
que vous ayez un des vos  
Lady Salomon et la d'après  
de Sutherland, 2.1. l'ancien  
Holland, a d avant d'avoir  
Lady jony ou autre d'après  
Temps. si vous n'avez d'avoir  
raison sur ce point. Si vous  
ils ont dans votre accueil  
si vous conseillez un petit  
dient pour en d'après avoir

j'ai vu  
Monte  
Paula  
de l'ancien  
d'après  
la mala  
je il se  
ul'bin,  
plus que  
va en  
M. de l'  
il en g  
le d'après  
il veut  
j'aurais  
j'aurais  
si l'ancien  
en d'après  
d'après  
le m d  
en d'après

50

2.  
878  
la fête leccore, ainsi la liste tout  
cela est couronna ble, vous ajouterez  
quelques hommes, vous pourriez  
recevoir le scribe si vous aviez  
un coup.

au fond, il faut absolument  
que vous ayez un droit d'essai  
avant votre grand droit du 1<sup>er</sup> de  
Mai, et quel espace car le  
service ne peut pas aller tout  
à fait bien de premiers coups. et  
comme espace le corps diplomatique  
est une très bonne chose. pour  
les tout, l'essai à l'essai, fait  
un droit de 20 ou 24 personnes  
huit jours avant. et laissez  
la liste quasi vous essayez pour  
après le 1<sup>er</sup> de Mai. nous ne sommes  
général par beaucoup pour le  
corps diplomatique, ainsi comme  
d'essai, cela n'allait pas en  
lors que pour le autre droit.

on en lève deux par à coup  
absolument toutes les semaines.  
dite cela à votre chef de bureau.  
vous voyez que si vous suivez de  
tout. mais croyez vous, espérez  
votre maison sur les affaires diplomatiques  
j'ai vu par moi l'autre pays, parce  
que décidément vous ferez comme  
si vous conviendrez tout à l'heure. et  
peu après le N. de l'année viendra ce  
que vous ai dit plus haut, et  
serait seulement le dixième jour.  
vous pourriez faire cela deux jours  
d'arrêt et l'usage. Samedi et  
dimanche parce que ce sont les seuls  
jours libres.

Voilà deux heures. il faut finir,  
si il n'y a rien à vendredi surtout. si les  
vues si malades, si c'est un gros  
malade, et si vous ne pouvez pas faire l'adresse  
adieu, adieu.